
Les Deux Chèvres. (Fable de La Fontaine).

Numéro d'inventaire : 1979.01965

Auteur(s) : Firmin Bouisset

Rougeron-Vignerot

Type de document : image imprimée

Période de création : 4e quart 19e siècle

Date de création : 1880 (vers)

Inscriptions :

• nom d'illustrateur inscrit : Bouisset Firmin

Description : gravure de reproduction chromotypolithographique sur papier cartonné feuille jaunie traces de colle sur les bords

Mesures : hauteur : 374 mm ; largeur : 266 mm

Notes : Illustration de la fable de La Fontaine : "Les Deux Chèvres" encadrant le texte imprimé. signature dans la gravure : "Firmin Bouisset - Rougeron, Vignerot sc." Bouisset (Firmin) : 1859-1925. Peintre Rougeron-Vignerot (18.-18..) Graveur

Mots-clés : Littérature française

Discipline et instruction familiale

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Mention d'illustration

ill. en coul.

LES DEUX CHÈVRES

(FABLE DE LA FONTAINE)



Dès que les chèvres ont brouté,
Certain esprit de liberté
Leur fait chercher fortune : elles vont en voyage
Vers les endroits du pâturage
Les moins fréquentés des humains :
Là, s'il est quelque lieu sans route et sans chemins,
Un rocher, quelque mont pendant en précipices,
C'est où ces dames vont promener leurs caprices.
Rien ne peut arrêter cet animal grim pant,
Deux chèvres donc s'émancipant,
Toutes deux ayant patte blanche,
Quittèrent les bas près, chacune de sa part :
L'une vers l'autre alloit pour quelque bon hasard.
Un ruisseau se rencontre, et pour pont une planche.
Deux belettes à peine auroient passé de front

Sur ce pont :
D'ailleurs, l'onde rapide et le ruisseau profond
Devoient faire trembler de peur ces amazones.
Malgré tant de dangers, l'une de ces personnes
Pose un pied sur la planche, et l'autre en fait autant.
Je m'imagine voir, avec Louis le Grand,
Philippe Quatre qui s'avance
Dans l'île de la Conférence.
Ainsi s'avançoient pas à pas,
Nez à nez, nos aventurières,
Qui, toutes deux étant fort fières,
Vers le milieu du pont ne se voulurent pas
L'une à l'autre céder. Elles avoient la gloire
De compter dans leur race, à ce que dit l'histoire,
L'une, certaine chèvre, au mérite sans pair,
Dont Polyphème fit présent à Galatée ;
Et l'autre, la chèvre Amalthée,
Par qui fut nourri Jupiter.
Faute de reculer, leur chute fut commune :
Toutes deux tombèrent dans l'eau.

Cet accident n'est pas nouveau
Dans le chemin de la fortune.

